

La motobineuse Pubert laboure l'Europe - Chantonnay

lundi 09 avril 2012



Trois questions à...

Jean-Pierre Pubert, lauréat du trophée de l'entreprise familiale, les Chênes du Grand Ouest

Être une entreprise familiale aide-t-elle en pleine crise ?

Indéniablement. Alors que nous avons une croissance à plus de deux chiffres chaque année avec la vente de nos motobineuses à travers le monde, la crise nous a atteints très violemment dès octobre 2008. Notamment depuis la Russie où tout s'est arrêté du jour au lendemain. Être la sixième génération depuis 1840, depuis Chantonnay, a permis de parler clairement au personnel des difficultés. Nous devons faire le dos rond, cela a été possible avec la solidité de nos fonds propres.

Aujourd'hui, le développement du groupe Pubert passe par quels leviers ?

La crise nous a confortés dans nos valeurs : faire de la qualité, produite en France et innover. Alors que les Chinois vendent partout dans le monde, nos produits arrivent à très bien s'exporter. Nous sommes présents dans 40 pays avec un chiffre d'affaires de 70 % à l'export. Maintenant, notre croissance externe nous offre aussi de belles opportunités.

La septième génération est en marche ?

Pas encore. Un de mes fils est en médecine et le second passe son bac. Nous avons encore le temps. Même si de mon côté, je suis arrivé à la tête de l'entreprise un peu du jour au lendemain, en 1988. Mon père avait eu des problèmes de santé et j'ai été appelé à la sortie de mon école de commerce à Angers. Le groupe compte aujourd'hui 250 salariés et va retrouver son niveau de chiffre d'affaires d'avant 2008 d'ici l'année prochaine, je l'espère.

Élisabeth BUREAU.

Recueilli par